

**Zeitschrift:** L'Hôtâ  
**Herausgeber:** Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien  
**Band:** 30 (2006)  
  
**Artikel:** Désuète, la dentelle?  
**Autor:** Lopinat-Rebetez, Monique  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1064468>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Désuète, la dentelle?

Les dentellières d'aujourd'hui perpétuent un savoir-faire hérité d'une abondante main-d'œuvre aux petits doigts agiles. Mais, surtout, ces passionnées créent des objets textiles contemporains dont l'originalité est aussi riche et dense que le sont les techniques et les matériaux utilisés. Les pages qui suivent ont pour objectif de rappeler à quel point l'industrie de la dentelle fut importante dans les vallées jurassiennes et de présenter le patrimoine actuel en matière de dentelle. A l'occasion des vingt ans de l'Association jurassienne des dentellières, le public a pu découvrir, lors de cinq expositions, des splendeurs du passé aussi bien que des créations textiles d'aujourd'hui. La dentelle, libérée de son carcan folklorico-passéiste, a séduit les nombreux visiteurs.

Faite des lins les plus beaux, la dentelle apparaît au XVI<sup>e</sup> siècle en Italie et dans les Flandres. Arrivée en France avec Catherine de Médicis, l'épouse du roi Henri II, elle séduit la noblesse et connaît un succès spectaculaire dans ce pays. Les premières parures sont faites pour les hommes qui partent en guerre ornés de dentelles autour du cou, aux poignets et au bas de leur culotte. Jusqu'à la Révolution française, le costume masculin sera ainsi rehaussé de dentelles.



Le nid, détail, Nicole Rousselle, Delémont. Dentelle aux fuseaux, fils lin et métallisé cuivre.  
Exposition des dentellières jurassiennes, ARTsenal, Delémont, juillet 2006. (Photo Nadia Gagnebin)

La dentelle est introduite dans les Montagnes neuchâtelaises par les réfugiés huguenots qui fuient la France en 1685, après la révocation de l'Edit de Nantes. L'industrie dentellière va tout d'abord s'implanter dans le Val de Travers, puis dès le début du XVIII<sup>e</sup> siècle, à La Brévine et dans les régions du Locle et de La Chaux-de-Fonds. A la même époque, elle pénètre dans les vallées jurassiennes voisines pour devenir, vers 1800, la principale industrie de la Principauté de Neuchâtel et de l'Erguël. Le nombre de dentellières décroît à mesure que l'on s'éloigne de la frontière neuchâtelaise, ce qui prouve que l'épicentre de cette industrie est bien la Principauté de Neuchâtel.

### Loin devant les horlogers

Dentelle et horlogerie sont, en milieu rural jurassien, deux industries qui font vivre une grande partie de la population et attirent une abondante immigration. Si l'horlogerie – où le travail était mieux payé – s'impose finalement, la dentellerie se situe, l'espace d'un demi-siècle en tout cas, au premier rang par le nombre d'actifs dans la Principauté de Neuchâtel. Le recensement de 1752 dénombre 2793 ouvrières neuchâtelaises en dentelles. En 1817, l'industrie dentellière est à son apogée en pays neuchâtelais : 6600 personnes y travaillent. Activité d'appoint pour certaines et certains – les hommes travaillent aussi à la dentelle – occupation à plein temps après une période d'apprentissage



chez une dentellière confirmée pour d'autres, rapportant un salaire de misère pour les travaux courants ou permettant une rémunération enviable pour les plus habiles, il n'a certainement pas été aisé de chiffrer cette main-d'œuvre dans le contexte de cette période. Voici toutefois ce qu'en disent quelques témoins de la situation sociale de cette époque.

Métiers	1752* (32 335 habitants)	1792 (43 856 habitants)
Fabricants d'indiennes	399	1846
Faiseuses de dentelles	2793	3832
Horlogers	464	3458
Graveurs		157
Orfèvres	38	113
Marchands	329	435

Source: *Essai sur le genre d'industrie le plus réellement avantageux à la Souveraineté de Neuchâtel et Valangin*, 1798, in 4°, 18 f.f., BPO, Ms 1605.

\* Date du premier recensement industriel effectué dans la Principauté de Neuchâtel.

En Erguël, en 1725-1726, on mentionne 249 faiseuses de dentelles, dont 78 rien que pour La



Robe Empire, détail, vers 1800. Collection château et Musée de Valangin. Etole en dentelle aux fuseaux de type Bruxelles. Collection privée. (Photo Nadia Gagnebin)

Ferrière<sup>1</sup>, alors qu'il ne se trouvait dans cette région que 8 horlogers. En 1801, la fabrication de dentelles en fil et en crin est «la branche la plus considérable de commerce qui ait lieu» au village de Saint-Imier. «Une grande partie des femmes, filles et enfants des deux sexes y travaillent la majeure partie de l'année, mais sans qu'il existe de manufacture proprement dite.<sup>2</sup>»

Le pasteur Auguste Montandon, de Tramelan, rapporte qu'en 1874, à Tramelan-Dessus, il y a eu jusqu'à 300 ouvriers en dentelles, femmes, hommes et enfants dès l'âge de huit ans<sup>3</sup>. Ils pratiquaient leur activité souvent dans des caves,

un lieu propice pour travailler le lin. L'humidité, l'odeur du suif, une mauvaise lumière blanchâtre provenant des globes de verre remplis d'eau, n'étaient pas particulièrement salubres pour ces dentellières qui, souvent, se retrouvaient aveugles à quarante ans. Les outils nécessaires étaient accessibles à moindre coût et la dentelle fournissait un appréciable revenu d'appoint qui sauva beaucoup de familles de la misère. Parallèlement, de nombreuses personnes, souvent d'humble condition, eurent la possibilité de se spécialiser et d'exercer des métiers plutôt gratifiants.

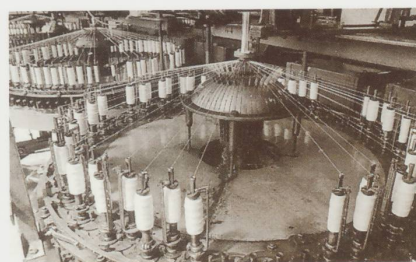




Utile à la dentellière, mais aussi à l'horloger et au cordonnier, le globe rempli d'eau et placé entre la source de lumière – fenêtre, bougie – et l'ouvrage servait à diffuser et à intensifier la lumière, Musée de Saint-Imier. (Photo Hélène Boegli)



Machine à piquer les dessins, Musée de Saint-Imier. (Photo Hélène Boegli)



Métier mécanique. Photo tirée de Les jardins tissés, revue de l'Association pour la promotion des dentelles de Haute-Loire, 1998.

En préambule, la création de l'œuvre revient au dessinateur, qui travaille pour un ou plusieurs fabricants. Le metteur en carte adapte le dessin sur un carton puis le piqueur prépare les trous pour les épingles dans le carton. Ce travail se fait soit à la main, avec un poinçon, soit à la machine à piquer. On peut voir une de ces machines au Musée d'histoire de Saint-Imier.

Les «leveuses», intermédiaires essentielles, apportaient les cartons et le fil aux ouvrières, les payaient une fois l'ouvrage réalisé, puis rapportaient le travail chez le fabricant. L'aponceuse et la

repasseuse s'occupaient de l'apprêt de la dentelle tandis que des négociants de la région portaient la vendre aux foires de Marseille, de Beaucaire, de Francfort ou de Leipzig.

La dentelle de Suisse se vend jusqu'aux Amériques en suivant les voies de distribution horlogères. Mais, à partir de 1902, la mécanisation va porter un rude coup à cette industrie. Chefs-d'œuvre mécaniques, les métiers automatisés vont se perfectionner au point qu'il devient difficile de différencier la dentelle faite à la main de celle fabriquée à la machine. Les dentelles à usage liturgique ont longtemps constitué

un important débouché. Le Concile Vatican II, en simplifiant la liturgie, décide de supprimer les ornements en dentelles, entraînant de ce fait un nouvel effondrement de ce marché si florissant un siècle auparavant partout en Europe où le textile est l'activité proto-industrielle de loin la plus répandue. En pays neuchâtelois et dans les vallées jurassiennes, la dentelle, le tissage de la soie, l'indiennage (motifs peints sur des pièces de coton brut) et la broderie occupent des milliers d'hommes et de femmes. Les tisserands en fils de soie sont 49 pour le bailliage de Delémont et 40 en Prévôté de Moutier-Grandval<sup>4</sup>. Dans le val Terbi, le tissage de la soie à domicile donne un travail d'appoint à bon nombre de jeunes gens et de jeunes filles de cette région et fait vivre une centaine de personnes occupées à plein temps sur les 150 métiers encore en activité en 1930. La plus grande imprimerie d'indiennes de Suisse se trouve, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, à Cortaillod et la broderie est, en 1910 dans notre pays, en tête des industries d'exportation.





(Photo Nadia Gagnebin)

## Haute voltige

Quiconque a déjà vu une dentellière au travail est tout d'abord émerveillé par la dextérité avec laquelle elle manie ses fuseaux. Il en faut entre vingt et plus de cent selon le modèle exécuté. Le modèle, lui, est fixé sur un coussin. La dentellière suit ce dessin et entrelace ses fils de lin, de soie, d'or et d'argent, voire de paille ou de crin de cheval. Les deux mouvements de base, le croisement et la torsion, combinés entre eux en une multitude de possibilités, forment les différents points. Ceux-

ci sont soutenus par des épingles en suivant les perforations du dessin.

La dentelle peut être exécutée à l'aide d'une aiguille, d'un crochet, de navettes, d'aiguilles à tricoter, de fuseaux et d'un métier appelé aussi coussin ou carreau. Tous ces outils servant à élaborer une technique particulière, on peut classer les dentelles en deux grands groupes, suivant leurs valeurs créatives et artistiques. Dans le premier, on distingue les dentelles à l'aiguille, les dentelles aux fuseaux, les dentelles mixtes aiguille et fuseaux. Ces dernières sont reconnues comme les plus précieuses et les

plus prestigieuses. L'apprentissage et la réalisation en sont très longs. Elles peuvent atteindre une extrême finesse d'exécution et une grande richesse de points et de motifs décoratifs. Elles sont l'expression majeure de la dentelle.

Dans le second groupe, on recense des dentelles de confection plus rapide, celles regroupant le crochet, le macramé, le tricot d'art et la frivolité, moins réputées que les précédentes car techniquement plus sommaires, bien qu'elles donnent lieu parfois à la création de très belles pièces.





Robe Empire, vers 1800. Château et Musée de Valangin. Etole en dentelle aux fuseaux de type Bruxelles. Collection privée. Exposition des dentellières jurassiennes, Musée jurassien d'art et d'histoire, Delémont, juillet 2006. (Photo Nadia Gagnebin)

Robe et boléro, Cristobal Balenciaga, Historisches und Völkerkundemuseum, Saint-Gall. Exposition des dentellières jurassiennes, Musée jurassien d'art et d'histoire, Delémont, juillet 2006. (Photo Nadia Gagnebin)



Robe de bal, début du XIX<sup>e</sup> siècle. Château et Musée de Valangin. Fichu de blonde de soie aux fuseaux. Collection privée. Exposition des dentellières jurassiennes, Musée jurassien d'art et d'histoire, Delémont, juillet 2006. (Photo Nadia Gagnebin)

## Dentelles d'autrefois

De très riches dentelles réalisées dans la Principauté et en Erguël rivalisaient avec celles de Normandie. Selon la qualité et le type de dentelles, il fallait jusqu'à 80 fuseaux pour une dentelle d'un centimètre, donc plus de 600 pour un ouvrage de 8 cm. Plus récemment, Cristobal Balenciaga, «le couturier des couturiers», créa en 1945 une surprenante et inédite robe en dentelle de paille dont les ornements ont été réalisés à Wohlen, en Argovie.





*Echarpe, Anne Berret-Vallat, Cornol. Dentelle aux fuseaux, fils métallisé or, lin, soie. Exposition des dentellières jurassiennes, Galerie FARB, juillet 2006. (Photo Nadia Gagnebin)*

## Dentelles d'aujourd'hui

L'inspiration et les nouveaux matériaux se conjuguent aujourd'hui à la technique pour créer un nouveau langage dentellier, très lointain de celui des napperons et résilles des nobles de jadis. Et quand on sait que la haute-couture parisienne présente de très nombreuses créations incluant la dentelle et annonce, pour l'automne-hiver 2006-2007, le grand retour de «l'Absolument féminin», on peut en être certain : la dentelle a encore de beaux jours devant elle.



*Bustier, Mireille Finger, Courtételle. Feutre sur tulle, dentelle mixte aux fuseaux et technique personnelle. Fils de laine, soie, irisés, métallisés. Exposition des dentellières jurassiennes, Galerie FARB, juillet 2006. (Photo Nadia Gagnebin)*



*Marions-nous ! Marie-Hélène Prongué-Simonin, Cottens. Dentelle, technique personnelle, fils coton, laine, mélange de fibres. Exposition des dentellières jurassiennes, Galerie FARB, juillet 2006. (Photo Nadia Gagnebin)*



*Col du soir, Sonia Hermann, Courtételle. Dentelle aux fuseaux, fils métallisé argent, soie. Exposition des dentellières jurassiennes, Galerie FARB, juillet 2006. (Photo Nadia Gagnebin)*

Eté,  
mixte  
fil lin,  
juras  
(Photo

lure  
G

Ei  
aux :  
d



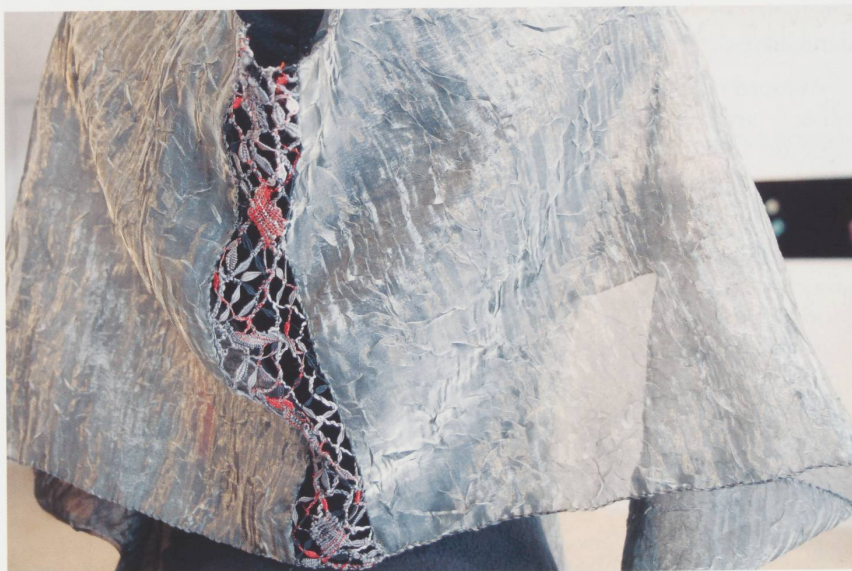


Eté, Catherine Lambert, Vercorin. Dentelle mixte aux fuseaux et technique personnelle, fil lin, soie, divers. Exposition des dentellières jurassiennes, Galerie FARB, juillet 2006. (Photo Nadia Gagnebin)



Col nœud de Moebius et chapeau. Danielle Vanschelle, Cravanche, Jura français.  
Col: dentelle aux fuseaux, fil lin.  
Chapeau: dentelle mixte aux fuseaux et technique personnelle, fil: lin, soie, laine, lurex. Exposition des dentellières jurassiennes, Galerie FARB, juillet 2006. (Photo Nadia Gagnebin)

Etole, dos, Martine Joray, Delémont. Dentelle aux fuseaux, fil métallisé rouge, soie. Exposition des dentellières jurassiennes, Galerie FARB, juillet 2006. (Photo Nadia Gagnebin)





## Pour en savoir plus

Une vingtaine de Jurassiennes partageant la passion dentellière fondent, en 1986, sous l'égide de Mireille Finger, de Courtételle, l'Association jurassienne des dentellières.

Aujourd'hui, à l'heure du vingtième anniversaire, l'association riche de 130 membres organise des rencontres, des cours et des activités destinés aux enfants et aux adultes.

Le site internet [www.dentelles-jura.ch](http://www.dentelles-jura.ch) présente l'association, propose modèles et dessins de dentelle et donne tout renseignement utile. On peut également contacter la présidente, Madame Silvia Knutti, route de Moutier 61, Delémont.

Notons ici que l'Association des dentellières du Jura bernois, présidée par Madame Edmée Schori, de Tramelan, fêtera ses dix ans en 2007.

## Pour approfondir le sujet

- *La dentelle aux fuseaux en pays jurassien*, Marie-Louise Montandon-Bueche, Neuchâtel, L'Hôtâ, 1983 ;
- *L'implantation du tissage de la soie à domicile dans le Jura*, Paul Schaller, Vicques, L'Hôtâ, 1983 ;
- *La dentelle de Neuchâtel*, Marie-Louise Montandon-Bueche, Editions Le Roset, Auvernier, 1998 ;
- *Fabuleuses dentelles*, Janine Montupet et Ghislaine Schoeller, Editions Robert Laffont, 1988.

## Remerciements

Un grand merci pour sa précieuse collaboration et ses conseils avisés à Madame Mireille Finger, de Courtételle, présidente d'honneur de l'Association jurassienne des dentellières.

Monique Lopinat-Rebetz

Auteur de la trame : Anita Dajcar-Florin, Bad-Ragaz, Le Jardin d'Ulrike. Exposition des dentellières jurassiennes, ARTsenal, juillet 2006. (Photo Nadia Gagnebin)

## Notes

<sup>1</sup> Roger Châtelain, *Quelques notes sur la dentellerie en Erguël aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*. Manuscrit, 1982

<sup>2</sup> *Rapport du Département du Haut-Rhin, arrondissement de Porrentruy*, cité par Gustave Amweg

<sup>3</sup> Auguste Montandon, *Notice historique sur le développement de la commune de Tramelan-Dessus jusqu'à la Révolution française*. Actes de l'Emulation, 1874

<sup>4</sup> Tableau du recensement des artisans jurassiens, 1770. Bibliothèque du Lycée cantonal, Porrentruy.